

« De nos aïeux remémorons la Gloire, ils nous convient à marcher sur leurs pas »

Fondée en 1579, la Compagnie Royale des Francs Arquebusiers de Visé a depuis cette date toujours maintenues vivaces, les coutumes de l'antique gilde.

Les Harquebusiers de Visé sont nés de la volonté des Visétois du XVIe siècle de créer officiellement une compagnie armée chargée de veiller sur la ville et dotée d'un armement existant depuis près d'un siècle, déjà en usage dans les anciennes milices d'archers et d'arbalétriers : l'arquebuse

Le rôle des Arquebusiers, comme toute milice communale, était de monter la garde et de lutter contre le brigandage, sous la bienveillante protection de St Martin de Tours qu'ils avaient choisi comme Patron lors de leur fondation en 1579. A cette époque, les armées du Duc de Parme au service du roi d'Espagne Philippe II, avaient entrepris la reconquête des provinces sécessionnistes du nord des Pays-Bas et assiégeaient Maastricht. Leurs mercenaires se comportaient comme des pillards. Visé, ainsi que ses alentours, étaient donc en proie à des violences et à des exactions récurrentes : il fallait se protéger. Comme tous les serments, milices et confréries, la compagnie des Arquebusiers se transforma en société d'agrément suite à l'ordre de dissolution des compagnies armées donné juste après la Révolution Française.

Au début du 20^e siècle, des tensions internes entraînèrent la coupure de la gilde des Arquebusiers en deux compagnies. L'une des deux opta pour la dénomination de Francs Arquebusiers.

Se distinguant du rituel des deux autres gildes, les Francs Arquebusiers rendent hommage à leurs défunts lors d'une cérémonie simple et émouvante au cimetière de Lorette lors de leur fête d'été.

*Evénement exceptionnel
en ce début 2010
Les Francs Arquebusiers
reviennent à la Collégiale.*

La Collégiale St Martin de Visé, après 16 ans de travaux et une longue fermeture rouvrait ses portes début février. Elle portera dorénavant les noms de St Martin et St Hadelin. Ce fut l'occasion d'un spectacle haut en couleurs, un opéra patrimonial de Luc Petit et Michel Teheux qui ravit plus de 3000 spectateurs du 4 au 7 février derniers.

Les pierres sont imprégnées du passé, et c'est au travers de la voix d'une pierre de la Collégiale qui a vécu son histoire que celle-ci fut racontée, depuis sa construction en 779 et ses diverses destructions par les Normands en 881, par Charles le Téméraire en 1468 et par les Allemands en août 1914.

Depuis 1338 elle abrite les reliques de St Hadelin dans une châsse connue comme la plus ancienne d'Europe.

Un saint qui visiblement se voulait rassembleur puisque cette réouverture de la Collégiale se fit en présence et avec la collaboration non seulement de danseuses et musiciens



de l'Académie César Franck et des Magiciens du feu, mais aussi, fait particulièrement exceptionnel, de la présence des trois gildes de Visé, ce que le metteur en scène qualifia lui-même de miracle. Si deux des gildes occupent régulièrement les lieux lors de leurs fêtes traditionnelles, il y a en effet juste 100 ans que les Francs Arquebusiers n'y étaient plus entrés en uniforme. Lors de la scission des Arquebusiers en deux gildes historiquement égales en 1910, le doyen de la Collégiale avait interdit l'accès de celle-ci aux Francs Arquebusiers, alors même que ceux-ci avaient participé à la mise en place du vitrail de St Martin moins de 15 ans auparavant. Les rancœurs politico-religieuses étaient tenaces à l'époque.

C'est donc un événement particulièrement marquant d'avoir vu les Francs Arquebusiers pénétrer dans l'église au son des tambours en une délégation d'une trentaine de membres représentant tous les corps constitués de la compagnie.

La semaine qui suivit, lors de l'inauguration religieuse, les Francs Arquebusiers se rendirent de nouveau officiellement à la Collégiale où l'Evêque de Liège, Aloïs Josten, prononça une homélie dans laquelle il déclara de manière très solennelle combien il était heureux de leur retour, précisant que les portes de la Collégiale leur étaient grandes ouvertes.

Manifestations annuelles :

- les cortèges :
 - la fête d'été, le premier dimanche de juillet
 - la fête patronale, le dimanche qui précède le 11 novembre
- le repas de l'oie de la Saint-Martin, le 11 novembre (jour de la St Martin), en collaboration avec la Confrérie de la Délicieuse Oie du Gay Savoir en Bien Mangier de Visé
- le tir d'hiver : de novembre à mars un dimanche sur deux
- le banquet de la compagnie début mars

Le musée situé rue Dodémont, n°3, 4600 Visé, est accessible sur rendez-vous auprès du Conservateur, Marc Poelmans:

gsm : 0495/12.29.09
e-mail : marc.poelmans@skynet.be

Contacts : Didier Kinet :
gsm : 0477/42.60.80
e-mail : didier.kinet@skynet.be
site web : www.francs-arquebusiers.be

